

est planté de gros tilleuls (*Tilia cordata*), dans lesquels nichent depuis des années plusieurs couples de Grives litornes. Les Grives se précipitaient à tire d'aile vers la fenêtre de la remise en alarmant, exécutaient un looping rasant (pendant quelques secondes, elles volaient effectivement sur le dos !), et lançaient au passage un long jet de fiente vers la Buse perchée à l'intérieur, protégée par le vitrage mais bien visible. Je constatai alors seulement que les vitres et la partie du mur alentour étaient déjà largement salies d'excréments. Après deux jours, lassé de nettoyer continuellement ma façade, je déplaçai les deux Buses vers l'arrière de la remise, dans une volière destinée spécialement à la réhabilitation d'oiseaux handicapés.

N'apercevant plus leur souffre-douleur, les Grives cessèrent aussitôt leurs attaques. Après une semaine, les jeunes Grives s'étaient envolées de leurs nids, et je me résolus à relâcher les Buses dans la remise où elles avaient plus de place pour se réexercer au vol. Après une demi-heure, la fenêtre et le mur étaient de nouveau éclaboussés de fientes. Il fallut deux semaines encore avant que je puisse relâcher dans la nature les deux Buses guéries, et du même coup cesser les nettoyages continus de ma façade.

#### BIBLIOGRAPHIE

PFEIFFER, W. (1980) : Observation, dans l'est de la Belgique, du comportement de houspillage (mobbing) avec projection de fientes par la Grive litorne (*Turdus pilaris*). *Aves*, 17 : 45-47.

(\*) L'auteur est muni d'une autorisation spéciale du Ministère de l'Agriculture, lui permettant de réhabiliter des oiseaux protégés légalement, malades ou blessés, en vue de leur rendre la liberté après guérison.

Walter PFEIFFER,  
*Krinkelt 65*  
*4761 Rocherath*

#### **Nidification au sol de la Grive musicienne (*Turdus philomelos* Brehm.) à Fagnole (Namur)**

Au cours du printemps 1981, un nid de Grive musicienne contenant cinq œufs a été trouvé construit sur le sol.

Les environs immédiats du nid étaient la forêt fagnarde, au sol frais, au relief monotone et à la végétation caduque du type chênaie à charmes clairsemée.

Le nid se trouvait posé à même le sol, au pied d'un chêne pédonculé. Il était abrité par des sarments affaîssés de chèvrefeuille tant et si bien qu'il devenait invisible de toutes parts.

Cet emplacement inhabituel ne se justifiait pas en raison des possibilités énormes de l'oiseau en cet endroit. Seul le camouflage évoqué pourrait avoir été l'élément attractif.

Nous ignorons quel fut le sort de ce nid et de son contenu.

J. DOUCET  
*Ch. du Seigneur, 32B*  
*6449 Clermont-lez-Walcourt*